

L'AUTONOMIE.

Contribution aux Stades de l'Autonomie et au Construit de la Personnalité.

□ 1 - INTRODUCTION.

■ - 11. Préalable :

◆ Du grec « Auto », qui signifie littéralement « De lui-même », et de « Nomos » qui veut dire « Loi », l'autonomie apparaît, en tant que terme et en tant que concept, au 17^{ième} siècle, dans les écrits du philologue protestant ANTONIUS HULSIUS, mais nous ne parlerons du terme « autonome », dans le sens de « se gouverner avec ses propres lois », qu'en 1762 où il deviendra très rapidement usuel

Il nous semble difficile de parler d'autonomie sans s'égarer dans les méandres du construit de la personnalité et sans se fourvoyer dans les multiples référentiels théoriques qui tentent désespérément d'en rendre compte.

Nous allons donc tenter l'exercice en prenant une distance avec les référentiels en question et en affirmant que lorsque nous parlons d'autonomie, il ne peut être question que d'autonomie relative à un déterminisme polymorphe.

En effet, chaque situation ne devient déterminante que si elle se trouve préalablement intégrée au construit de la personnalité, sachant qu'un événement précis ne possède préalablement pas de contrainte en tant que tel et, il n'existe donc que par la dimension herméneutique que lui donne le sujet.

Dans ce type de situation, l'autonomie sert de référence pour nous permettre la lisibilité d'une réaction à partir de processus endogènes ou exogènes.

Le problème de l'autonomie se pose toujours lorsque la gestion d'une situation identifiée génère des réponses disproportionnées et nous pouvons donc dire que l'appel compulsif à des mécanismes d'adaptation comme par exemple la régression, le déplacement, la formation réactionnelle ...etc. établit, de fait, le problème du rapport à l'autonomie.

Sachant que, de plus, il convient de ne pas confondre les processus d'autonomie relative avec l'équilibre psychique comme résultat, au niveau du moi, d'une confrontation des instincts avec la construction « surmoïque » de la personnalité.

Ces remarques faites, nous pouvons maintenant regarder plus précisément les différents stades par lesquels en passe cette autonomie relative à déterminisme polymorphe.

□ 2 - LES STADES DE L'AUTONOMIE.

■ - 21. Stade 1 : La dépendance indifférenciée :

- ◆ D'un point de vue académique, un système se définit comme une entité complexe définie, en relations de fait avec les sous – systèmes qui le structurent et en transactions obligées avec ses environnements enveloppes, dont nous savons qu'ils peuvent être ciblés ou sociétaux.
- ◆ A partir de cette acception, le fœtus se classe ainsi comme système aberrant et se caractérise, avant tout, par son indifférenciation.
- ◆ En effet, au stade fœtal, et cela sur l'ensemble de la grossesse, son « environnement – mère » se positionne aussi comme un prolongement naturel de lui-même qui le prend totalement en charge à travers les différents échanges hormonaux, vasculaires ...etc.
- ◆ Il ne gère donc aucune transaction, puisque celles-ci s'opèrent naturellement, et il convient d'ailleurs de remarquer qu'il se trouve, de plus, dans une zone de vascularisation privilégiée située, schématiquement, du foie au cerveau, moins, bien sûr, les membres supérieurs.
- ◆ Dans cette acception, le concept de « traumatisme de la naissance » se spécifie exclusivement, pour le fœtus, par le passage d'une situation d'indifférenciation totale à une situation de différenciation obligée, donc avec l'obligation impérieuse d'apprendre et de gérer les transactions avec son environnement le plus restreint ; dans un premier temps : Généralement sa mère
- ◆ Cette gestion de la différenciation se situera avant tout, par rapport à un manque immédiat, et elle deviendra rapidement stratégique, lorsque, par exemple, le nourrisson aura intégré le fait que « pleurer » fait venir sa mère et que cela correspond à une réponse de celle-ci qui a décodé cela en « demande de charge affective ».

■ - 22. Stade 2 : La dépendance identificatoire différenciée :

- ◆ Nous l'avons évoqué, le nourrisson va devoir dès sa naissance se confronter à l'apprentissage, parfois rude, de la différenciation.
- ◆ De plus, sa personnalité, du latin « Persona » qui veut dire « Masque », n'existe pas sauf quelques traces mnésiques mémorisées entre autres, lors des phases de sommeil paradoxal chez la mère, dans la période de la grossesse située entre 4 et 7 mois, puisque le fœtus va prendre une certaine autonomie onirique dans les deux derniers mois.
- ◆ A partir de ce constat, cette dépendance s'explique par le fait que le construit de la personnalité s'opère très massivement, dans les premières années, sur un mode identificatoire, dit anobjectal, par rapport aux images parentales, puis à la fratrie, puis au périmètre mésologique...etc.
- ◆ Bien sûr, en corrélation inverse, la construction de la personnalité s'élabore aussi sur le mode expérientiel même si, chez les sujets très âgés, la dimension identificatoire reste toujours présente.

♦ Le nourrisson ne peut donc se développer qu'à partir des identifications effectuées, sachant que cela peut se faire de manière pathologique dans une sommation paradoxale et récurrente de type « regardes-nous et soit le bon objet qui répond à nos désirs en prenant la place que nous t'avons assigné ».

■ - 23. Stade 3 : La contre dépendance :

♦ Dans cette phase, las du carcan parental et du conformisme social qui s'y trouve, à tort ou à raison, toujours associé, le sujet cherche à exister et à se positionner, sur un mode « pseudo – sujetal », en prenant le contre-pied du milieu d'appartenance, en s'opposant, en contestant, en se situant dans une contradiction quasi permanente.

♦ Il existe donc dans une « indépendance apparente » tout en étant très dépendant des ascendances, des fondements, des origines, des filiations, des normes, des principes qu'il prend à contre-pieds.

■ - 24. Stade 4 : L'autonomie relative :

♦ A ce stade, s'opère en général une distance psychique, sociale voir sociétale, parfois critique, avec le milieu d'appartenance.

♦ Le sujet qui, en général, a structuré sa propre fratrie, s'éloigne pour vivre dans des repères différents dont il a l'impression qu'il lui donne l'autorisation d'exister de manière totalement autonome.

♦ Mais cette existence, où l'impression le cède rapidement à l'illusion, le laisse indirectement dans un « statut objectal » et ne lui fait pas faire l'économie d'un étalonnage par comparaison au milieu d'origine.

♦ Il s'agit donc d'une autonomie relative puisque mise sans cesse, plus ou moins consciemment, en perspective avec le milieu d'appartenance.

■ - 25. Stade 5 : Le rapprochement connivent :

♦ Dans cette phase, la personnalité et les modes comportementaux sont structurés et les sujets n'ont plus besoin de comparaisons, conscientes ou inconscientes, pour exister et se mouvoir dans les niveaux familial, social et sociétal.

♦ Loin des aliénations objectales de l'enfance, des recouvrements d'intérêts se font jour et un certain nombre de projets, clairement identifiés, peuvent enfin se gérer en commun.

♦ Cette capacité nouvelle de positionnement autorise des moments où le « sujetal » devient enfin ponctuellement possible et ou deviennent possibles ce que nous appelons des « alliances de projets », comme partir en vacances ensembles, acheter un appartement à la montagne ensembles...etc..

■ - 26. Stade 6 : L'alliance clanique :

- ◆ L'individu, devenu tant soit peu sujet, se positionne partiellement en « ré-épousant les normes de son milieu d'appartenance ».
- ◆ Il devient partie surdéterminé par le tout familial ou social, sans pour cela se trouver aliéner par la pression du groupe tout en développant des stratégies « d'alliances claniques ».
- ◆ Dans cette dynamique, en intégrant les croyances et les valeurs du milieu où il évolue, il peut désormais participer à l'atteinte d'une vision positionnée dans le futur.

■ - 27. Stade 7 : La dépendance régressive :

- ◆ A ce stade, la dépendance neurophysiologique s'installe, à partir du processus de vieillissement qui se met en place, sous formes de problèmes d'involution neurologiques, de divers processus neuro-dégénératifs, (Alzheimer – Charcot – Huntington – Parkinson – Pick – Sclérose latérale amyotrophique...etc.), et elle requière alors une prise en charge appelée inéluctablement à devenir totale.

□ 3 – CONCLUSION REFLEXIVE CRITIQUE.

- ◆ Impression ou illusion, nous constatons, à la lueur de ces différentes phases, que le concept d'autonomie pose, en fait, le questionnement éventuel d'un construit artificiel et socioculturel dont nous ne savons le dessein ?
- ◆ Cela dit, si nous souscrivons au concept « d'autonomie relative », nous voyons l'intérêt de travailler, au niveau développement personnel, sur les stades de « rapprochement connivent » et « d'alliance clanique » dans des perspectives qui peuvent être introspectives, thérapeutiques, mais aussi, dans un autre champ, simplement organisationnelles.

L'autonomie Comme Leurre Imaginaire.